

Le PTB renonce à son “petit livre rouge”

■ Le parti de Raoul Hedebouw a toiletté ses statuts. Sans rompre avec la doctrine marxiste.

Ce n'est pas le “rapport Khrouchtchev”, qui avait acté la déstalinisation du Parti communiste soviétique, mais c'est tout de même un aggiornamento d'ampleur que s'apprête à réaliser le Parti du travail de Belgique (PTB). La formation de gauche radicale clôturera ce samedi son IX^e congrès. Au menu, notamment: l'actualisation des statuts, dont la dernière version date de 2008. Le PTB s'y présentait comme “un parti communiste de notre temps”. Il se prononçait “pour un appareil d'Etat socialiste”, et prévoyait de collectiviser “les grandes entreprises, les grandes propriétés foncières, l'agrobusiness, les grands moyens de communication et de transport”.

Aucune de ces orientations ne devrait être remise en cause. Au PTB, l'évacuation du logiciel marxiste n'est pas à l'ordre du jour. Quelques évolutions doctrinales sont toutefois attendues. La principale d'entre elles: le PTB ne s'affirmera plus comme le relais de la seule classe ouvrière, mais il prétendra être le porte-voix de tous les travailleurs fragilisés (petits indépendants, artistes, contrats précaires...).

“Rectifier et épurer”, c'est fini

La vraie rupture se situera ailleurs, dans l'abandon discret de ce qui a longtemps été le “petit livre rouge” du PTB. “Les principes idéologiques et organisationnels pour le travail de cadre ont été fixés dans le manuel ‘Parti de la révolution’”, stipulait jusqu'à présent l'article 29.11 des statuts, sans autre précision. A la fois ouvrage théorique et guide pratique à destination du parfait révolutionnaire, “Le Parti de la révolution” a été rédigé en 1995 par Ludo Martens, le père fondateur du PTB, décédé en 2011. Son contenu contraste pour le moins avec l'image marketing moderne que le parti se donne aujourd'hui. “Le PTB base son activité sur les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Zedong”, lit-on à la page 16. “La lutte de classes, l'insurrection, la guerre civile prolongée sont trois chaînons d'un même combat pour la libération”, proclame la page 71. Un chapitre s'intitule “Rectifier et épurer”. Et ainsi de suite.

Guère de suspense: la référence au “Parti de la révolution” sera gommée dans les nouveaux statuts qui seront avalisés par le congrès. La fin d'une époque. L'héritage de Ludo Martens était devenu trop embarrassant pour le PTB, qui compte désormais quatre parlementaires dans ses rangs, dont le médiatique Raoul Hedebouw.

François Brabant